
Ann Lawson Lucas, *Emilio Salgari. Una mitologia moderna tra letteratura, politica, società, vol. IV : Bibliografia storica generale. Bibliografia ragionata delle opere, della critica e delle pubblicazioni contestuali (1883-2012)*

Mariella Colin

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/transalpina/3815>
ISSN : 2534-5184

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 17 novembre 2022
Pagination : 159-161
ISBN : 978-2-38185-185-3
ISSN : 1278-334X

Référence électronique

Mariella Colin, « Ann Lawson Lucas, *Emilio Salgari. Una mitologia moderna tra letteratura, politica, società, vol. IV : Bibliografia storica generale. Bibliografia ragionata delle opere, della critica e delle pubblicazioni contestuali (1883-2012)* », *Transalpina* [En ligne], 25 | 2022, mis en ligne le 21 octobre 2022, consulté le 17 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/transalpina/3815> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transalpina.3815>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Studio su Giacomo Leopardi est publié à titre posthume). C. D'Elia forge ainsi une belle définition de Leopardi comme « *ricapitolatore delle svolte nell'esistenza di De Sanctis* » (p. 50).

Elle développe en outre une hypothèse intéressante, selon laquelle Nietzsche aurait été indirectement initié à Leopardi par De Sanctis, peut-être grâce à la médiation de Burckhardt. On peut percevoir en effet des similitudes entre les écrits de De Sanctis et les propositions de Nietzsche, en particulier entre le discours *La scienza e la vita* (1872) et la deuxième des *Considérations inactuelles, Avantages et inconvénients de l'histoire pour la vie* (1874). Le titre nietzschéen est déjà un indice en raison de la présence du mot « vie », mais l'essai contient surtout la citation léopardienne la plus importante de Nietzsche, puisque les premières pages sont une paraphrase du *Canto notturno di un pastore errante dell'Asia* et défendent la thèse que seul l'oubli est une condition du bonheur. Bien qu'il n'y ait pas de preuve certaine d'un contact direct entre De Sanctis et Nietzsche, il existait, selon C. D'Elia, un climat intense d'échange d'idées, rendu possible par la circulation internationale des penseurs et de leurs ouvrages.

En conclusion, les essais rassemblés dans ce volume sont très utiles pour rappeler non seulement la connaissance de la culture européenne de la part de De Sanctis, mais aussi pour souligner son rôle dans les dialogues internationaux, pour faire connaître la culture italienne à l'étranger et pour importer de nouvelles idées en Italie. C. D'Elia contrebalance ainsi la vision exclusivement « nationalisante » du professeur comme constructeur de mythes nationaux dans sa *Storia della letteratura italiana*. De Sanctis, en revanche, apparaît ici comme un détecteur très sensible des dynamiques de la culture européenne, mais aussi comme l'initiateur de la « Ligne Leopardi » dans la littérature et la critique italiennes, même au-delà des frontières de la péninsule.

Laura FOURNIER-FINOCCHIARO

Ann Lawson Lucas, *Emilio Salgari. Una mitologia moderna tra letteratura, politica, società*, vol. IV : *Bibliografia storica generale. Bibliografia ragionata delle opere, della critica e delle pubblicazioni contestuali (1883-2012)*, Florence, Olschki, 2021, 477 p.

Dans le quatrième tome de l'ouvrage monumental qu'elle a consacré à la fortune de l'œuvre d'Emilio Salgari, Ann Lawson Lucas offre à tous les chercheurs un formidable outil qui permet de s'orienter sans se perdre dans la forêt des publications salgariennes. Cette somme est le résultat de

longues années de recherche dans tous les catalogues qu'elle a consultés tout au long de son itinéraire scientifique, qui s'est déroulé des années 1960 – lorsque tout chercheur devait s'en remettre au « CBP » : le catalogue de la Biblioteca Nazionale Centrale de Florence, le *Bollettino delle pubblicazioni italiane ricevute per diritto di stampa* et le *Catalogo Generale della libreria italiana (1847-1940)* – à nos jours, où les catalogues numériques – et notamment l'OPAC SBN (Online Public Access Catalogue du Service Bibliothécaire National) – en ont pris la place. À ceux-ci se sont ajoutés les catalogues des grandes bibliothèques régionales et des bibliothèques privées ou spécialisées, ainsi que les bibliographies réunies par les spécialistes. Mais malgré la consultation de toutes les sources existantes, les incertitudes liées à l'histoire éditoriale de Salgari n'ont pas pu être entièrement levées, et A. Lawson Lucas avertit le lecteur que même sa bibliographie ne peut se dire complète, ni exempte d'erreurs ; c'est pourquoi elle a pris soin de citer également les sources de chacune des références citées.

Toutes les publications dues à Salgari ou attribuées à Salgari ont été regroupées en sept répertoires, répondant à des critères spécifiques. Tout d'abord, la « Bibliografia delle prime edizioni dei romanzi e di altri volumi » qui donne, par ordre chronologique, les titres des romans authentiques (82) publiés du vivant de l'auteur – de *La favorita del Mahadi* (1884) à *La caduta di un impero* (1911) –, auxquels il faut ajouter deux romans posthumes qui ont été corrigés ou complétés par d'autres (*La rivincita di Yanez* et *Straordinarie avventure di Testa di Pietra*). Viennent ensuite les listes des articles et textes brefs publiés dans deux magazines pour la jeunesse : *L'innocenza* (1893-1897) – l'hebdomadaire turinois des frères Speirani qui avaient invité Salgari à venir s'établir à Turin, en devenant leur auteur attitré de romans d'aventures –, puis *Per Terra e per mare, giornale di avventure e di viaggi* (1904-1906) de l'éditeur génois Antonio Donath pour lequel l'écrivain travailla ensuite, et qui cessa brusquement ses parutions quand Salgari passa de Donath à Bemporad. Chaque numéro de cette revue pour la jeunesse et pour les familles, créée par Donath comme support de diffusion de l'œuvre de Salgari, comprenait de nombreux récits romanesques et articles de vulgarisation que l'auteur, véritable factotum du magazine, signait parfois avec des pseudonymes ; à ceux-ci s'ajoutèrent cinq romans publiés en feuilleton (*Jolanda la figlia del Corsaro Nero*, *La Sovrana del Campo d'Oro*, *Il Re del Mare*, *Le Aquile della Steppa* et *Cartagine in fiamme*), repris en volume par l'éditeur.

Après une liste d'anthologies modernes de nouvelles et textes brefs, vient la bibliographie complète, en ordre alphabétique (p. 139-308), de toutes les éditions des ouvrages salgariens (de 1883 à 2012) considérés comme authentiques : pour chaque ouvrage sont citées toutes les éditions

et réimpressions recensées, ainsi que les publications en feuilleton, les noms des illustrateurs des premières éditions, les titres des collections et les traductions. Cette bibliographie raisonnée est suivie par celle des romans apocryphes (56 titres) parus sous le nom de Salgari (seul ou bien en duo avec un autre auteur), qui furent écrits à l'initiative des héritiers de Salgari ou de l'éditeur Bemporad, à partir de « fiches » retrouvées parmi les documents de l'écrivain. Elle comporte les mêmes données éditoriales que la précédente, ainsi que des informations sur leur genèse et sur les auteurs supposés (s'ils ont été identifiés), et elle est suivie d'une liste des mêmes titres en ordre chronologique, assortie des données éditoriales principales ainsi que d'un répertoire des « écrivains fantômes » de ces apocryphes (parmi lesquels les plus féconds sont Giovanni Bertinetti et Luigi Motta). Est donnée ensuite la liste alphabétique des romans authentiques *dimezzati* (c'est-à-dire divisés en deux parties, dont la deuxième a été publiée sous un titre différent, pour faire croire à un nouvel ouvrage), suivie d'une liste chronologique des premières éditions.

En dernier lieu, A. Lawson Lucas nous donne deux riches bibliographies de sources secondaires : la première porte sur la culture populaire contemporaine de Salgari en matière d'aventures et de voyages, la deuxième est la bibliographie générale sur laquelle elle s'est appuyée pour rédiger l'ensemble de son œuvre sur la fortune de cet auteur. Cette fortune a connu sa meilleure période critique dans la première décennie du XXI^e siècle (2001-2012), lorsque les universitaires qui avaient fait de la culture de masse un objet de recherche se sont penchés sur l'auteur qu'ils avaient lu avec enthousiasme dans leur jeunesse. Tandis que des maisons prestigieuses (Einaudi, Mondadori, Viglongo, Rizzoli, Fabbri) multipliaient les nouvelles éditions des meilleurs romans salgariens, les biographies, les monographies et les essais en tout genre se succédaient, tout comme les colloques (notamment à Turin, Gênes, Vérone) et les expositions, qui fleurirent dans toute la péninsule à l'occasion des commémorations liées à Salgari. Une période critique dont l'œuvre d'A. Lawson Lucas constitue actuellement la dernière contribution d'importance.

Mariella COLIN

Fiona Lejosne, *Écrire le monde depuis Venise au XVI^e siècle. Giovanni Battista Ramusio et les Navigazioni et viaggi*, Genève, Droz, 2021, 664 p.

Le XVI^e siècle, époque de la Renaissance ; Venise, carrefour d'âmes, de marchandises, de cultures ; Giovanni Battista Ramusio, un homme appartenant